

nos faibles lumières, considérons ce que peut et ce que doit être une paroisse qui en est comblée et qui en jouit comme d'un précieux trésor.—La sagesse lui fait mépriser toutes les choses de ce monde et lui apprend à ne rechercher que les biens du ciel.—L'intelligence lui fait sentir et goûter les vérités de la foi qui, malgré leur obscurité, lui apparaissent brillantes et lumineuses.—Le conseil lui découvre les voies droites qu'elle doit suivre pour ne pas faire fausse route dans les embarras et difficultés de la vie.—La force la rend ferme et inébranlable dans la pratique du bien et l'exercice des œuvres de charité et de piété.—La science lui apprend le bien qu'il y a à faire et lui indique les bons moyens à prendre pour le faire.—La piété lui inspire les affections pures et simples qui doivent l'animer dans tous les exercices de la Religion.—La crainte de Dieu la pénètre d'une vive horreur pour tout ce qui est mal et offense Dieu.

Or, pour un peuple de foi, que de riches trésors coulent par torrents de ces dons parfaits qui descendent du Père des lumières dans le sein d'une paroisse qui est remplie du Saint-Esprit ! Qu'il y a pour ce bon peuple de délicieuses jouissances, en se voyant comblé de tant de biens spirituels ! A quelle haute et sublime perfection n'arrivera-t-il pas bientôt, en s'attachant à ces grandes leçons que donne le Saint-Esprit à quiconque l'écoute avec respect et docilité !

C'est ce qui frappe chez les Apôtres et les premiers Disciples du Sauveur. A peine ont-ils reçu le Saint Esprit qu'ils deviennent des hommes tout nouveaux. Ils sont tellement détachés des choses de la terre qu'ils vendent leurs biens pour en distribuer le prix aux pauvres. Ils prennent leurs repas avec joie et simplicité de cœur, en menant la vie commune comme de fervents religieux. Ils sont pleins de joie quand on les conduit en prison et qu'on leur fait endurer une cruelle flagellation pour le nom du Seigneur. Ils n'ont qu'un cœur et qu'une âme ; et les